

[Texte]

relatively new phenomena, our airports were not built or set up to accommodate the screening process.

• 1045

For instance, if you come back from an international flight, there is a large area and many booths to sort of handle individuals. That is something that has been around and recognized for many years. Now, I know this is something that would have to be worked out, I guess, with Transport Canada and some of these other agencies, not just strictly your own. But are there any plans, or discussions, or studies that would help sort of expedite the flow of travellers? At the same time we must keep in mind our priority, which is to try at the earliest opportunity to catch terrorists who are trying to use our airports.

Mr. Kelleher: I was made aware of this problem within days after taking office, and I have read quite a bit on it. I can assure you that the security of our airports is a priority with the Prime Minister. At the present time I am working very closely with my colleague, Mr. Crosbie, and our officials, in trying to improve airport security.

As I said earlier, there is always room for improvement in any existing program. We are working very closely on that. It is a very complex problem, but we hope within the next several months to be able to announce some new initiatives in that area.

Mr. Nicholson: Bill C-65, which was proclaimed on October 1, sets up a Public Complaints Commission. Has that in fact been set up, or are you just in the process of getting it going?

Mr. Kelleher: I want to thank you for the opportunity of correcting a misstatement by myself earlier. I am advised that my speaking notes were incorrect. It has not as yet been proclaimed, but I can tell you that it is very close. The regulations have in fact been drafted and we hope to complete, I would think within weeks, the process for appointing the chairman of the two committees. We will then go to the process of completing the complement for the boards.

Mr. Nicholson: It seems to me that one of the things necessary to make something like that work is to make sure enough people know about it. What steps would be taken to sort of either publicize this or get this down to the individuals who might in fact want to make a complaint?

Mr. Kelleher: We already have a communications plan to advise the public of this. You are absolutely right. One, of course, is internal to the officers, and that would be carried by the force by notification to all of their associations—not unions, associations—and to the individual members. With respect to the public complaints committee, there would be extensive—

Mr. Kindy: Mr. Chairman, I have a point of order. I think Mr. Nicholson's time has expired; otherwise, no members are going to be able to direct questions.

[Traduction]

un phénomène relativement nouveau et nos aéroports n'ont pas été prévus pour ce genre de vérifications.

Par exemple, si vous revenez d'outre-mer, il y a de l'espace et un grand nombre de guichets pour interroger les passagers individuellement. Cela existe depuis des années. Je sais qu'on aurait dû mettre quelque chose au point avec Transports Canada ou une autre agence gouvernementale, et ne pas faire tout vous-mêmes. Mais existe-t-il des plans, y a-t-il des discussions ou des études qui ont trouvé une façon d'accélérer ce processus? Il ne faut bien entendu pas perdre nos priorités de vue, soit essayer de repérer dès que possible les terroristes qui veulent se servir de nos aéroports.

M. Kelleher: Quelques jours après ma nomination, j'ai été mis au courant du problème et j'ai lu pas mal de choses là-dessus. Je vous affirme que la sécurité dans nos aéroports est la priorité n° 1 pour le Premier ministre. À l'heure actuelle, je travaille en étroite collaboration avec mon collègue, M. Crosbie, et nos collaborateurs pour essayer d'améliorer la sécurité dans les aéroports.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, quel que soit le programme, il est toujours susceptible d'amélioration et c'est ce que nous faisons à l'heure actuelle. Le problème est très complexe mais nous espérons pouvoir vous annoncer des initiatives nouvelles au cours des quelques prochains mois.

M. Nicholson: Le projet de loi C-65, qui a été proclamé le 1^{er} octobre dernier, établit la Commission des plaintes du public contre la Gendarmerie royale du Canada. Cette commission a-t-elle déjà été créée ou êtes-vous en voie de la faire?

M. Kelleher: Je vous remercie de me donner l'occasion de me rétracter. On me signale qu'il y avait des erreurs dans mes notes. La loi n'a pas encore été proclamée, mais le sera sous peu. La première version du règlement est prête et nous espérons pouvoir nommer le président des deux commissions d'ici quelques semaines. Il s'agira ensuite de pourvoir aux postes prévus pour les deux organismes.

M. Nicholson: Il me semble qu'une des choses qu'il faut faire quand on fait ce genre de travail, c'est de s'assurer que le public est au courant. Qu'avez-vous l'intention de faire sur le plan public, pour que les gens qui ont des plaintes à formuler soient mis au courant?

M. Kelleher: Nous avons déjà mis au point un plan de communications destiné au public. Vous avez parfaitement raison. Nous avons bien entendu un plan interne destiné à nos agents, qu'ils distribueront à leurs associations—pas leurs syndicats, mais leurs associations—et aux autres membres. Quant à la Commission des plaintes du public, il faudrait...

M. Kindy: Monsieur le président, un rappel au Règlement. Je pense qu'il ne reste plus de temps à M. Nicholson; autrement, les autres députés ne pourraient pas poser de questions.